Prune Nourry Serendipity

Marie Rousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27271>

DOI : 10.4000/critiquedart.27271

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « Prune Nourry Serendipity », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27271>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Prune Nourry Serendipity

Marie Rousseau

- 1 Serendipité. Prune invite à découvrir dans ses œuvres ce qui était là sans le savoir. Prune, car c'est par cette proximité qu'il se crée un dialogue précieux et silencieux. Le récit des rencontres plonge dans cet heureux hasard. Son travail documenté atteste d'une grande générosité et d'une universalité, ce que l'ouvrage renforce par l'utilisation de l'anglais en miroir du français. Une artiste française qui se déplace dans le monde dans lequel elle construit et révèle. Les œuvres sont sélectionnées avec pertinence au regard de la pratique de l'artiste et sont présentées non pas de manière chronologique mais articulées à la relation qu'entretiennent l'art et la science, la création et la procréation, la nature et la culture. L'acte créateur est commun au scientifique et à l'artiste, l'un le découvre, l'autre le révèle par le geste. Les œuvres sont documentées visuellement et textuellement ce qui permet de percevoir le processus de création de chacune d'entre elles. Nous découvrons les étapes de fabrication, les différents acteurs ayant participé à la création, ainsi que les lieux de réalisation dans une visée à la fois topographique, stratigraphique et temporelle. Des écrits d'artistes apportent leur éclairage comme Orlan pour qui il est difficile d'écrire sur l'œuvre d'un autre artiste ou Clifford Ross, car Prune Nourry anticipe le futur. Placée au centre de l'ouvrage, se trouve son œuvre la plus paradigmatique : *Terracotta Daughters*. Elle a été exposée dans plusieurs endroits du monde dont Paris au Centquatre et propose l'une des œuvres contemporaines la plus sensible et humaine. Elle interroge un fait social terrifiant : la sélection des enfants en Chine. Prune a réalisé une armée de 108 petites filles à partir du portrait de huit petites orphelines chinoises avec l'aide des artisans de Xi'an. Chaque portrait est unique. L'œuvre a été enterrée en octobre 2015 en Chine dans un endroit tenu secret. Le gouvernement chinois a annoncé quelques jours après l'enfouissement de l'œuvre, la fin de la politique de l'enfant unique. L'excavation se déroulera en 2030, année qui détermine le moment où le basculement démographique se produira. La vision de Prune Nourry sur le monde atteste de la responsabilité qu'elle porte en tant qu'artiste et qu'elle nous donne dans une attention archéologique et mémorielle, sensitive et poétique, humaine.